

## EN BREF

**Metro Drive**

Metro Cash&Carry France se rapproche de ses clients avec le concept Metro Drive permettant aux clients de passer leurs commandes 24h/24 (40 000 références) et de retirer celles-ci en toute facilité dans un point de retrait. Le troisième Metro Drive vient d'ouvrir à Carcassonne (11) et est déjà implanté à Albi (81) et Pamiers (09).

L'enseigne entend ouvrir une quinzaine de Metro Drive d'ici à fin 2010. A terme, 55 Metro Drive verront le jour sur les 91 sites que compte l'enseigne.

**Subway® partenaire de Pomona TerreAzur**

La chaîne de restauration rapide Subway®, le plus grand réseau mondial de franchises en restauration, avec plus de 32 000 restaurants dans 91 pays, annonce la signature d'un partenariat en France avec Pomona TerreAzur, le leader national de la distribution de fruits, légumes et produits de la mer frais pour la restauration. Ce partenariat vise le déploiement au niveau national de la distribution de légumes frais aux 179 restaurants Subway® répartis en France.

**Pommes et poires de Savoie**

Déjà détentrices d'une IGP (Indication géographique protégée) depuis 1996, les pommes et poires de Savoie sont les premières à intégrer la nouvelle organisation de la marque Savoie avec 12 entreprises arboricoles adhérentes. Elles portent désormais le logo de la marque Savoie et ont lancé une grande opération de promotion des ventes dans toutes les GMS de Rhône-Alpes jusqu'à fin mars.

[www.marquesavoie.com](http://www.marquesavoie.com)

**Tuta chez les Suisses**

La teigne de la tomate, Tuta absoluta, a été détectée à plusieurs endroits en Suisse, dans le Valais et le Tessin, avec des niveaux de captures très variables et aucun dégât en culture à l'exception d'un site de production. Les chercheurs suisses ont espoir que l'insecte s'avère inadapté aux conditions hivernales moyennes rencontrées dans ce pays. Dans l'incertitude, un réseau de piégeage sera remis en place en 2010.

# Les rives de la Méditerranée se rapprochent

**MEDFEL** Le Medfel ouvrira ses portes les 4, 5 et 6 mai prochains avec un éclairage tout particulier sur l'Union pour la Méditerranée.

L'Union pour la Méditerranée s'éveille. « Dix-huit mois après le Sommet de Paris [du 13 juillet 2008], le secrétariat général de l'UPM se met en place. Il faut espérer que cela redonne espoir aux populations et réalité aux projets », écrivait en début d'année Radhi Meddeb, Directeur général d'Ipemed, dans son édito d'IpemedNews.

C'est le Jordanien Ahmad Massa'deh qui a été nommé formellement secrétaire général de l'Union pour la Méditerranée (UPM) le 26 janvier dernier. Il aura pour mission de préparer le second sommet de l'UPM qui se tiendra au mois de juin à Barcelone (et non au Caire comme prévu).

Ce retour, 15 ans après Barcelone et le lancement du partenariat euro-méditerranéen, n'est pas tout à fait celui de la case départ car les constats sont là, qui soulignent l'utilité de ce partenariat mais aussi ses insuffisances qui ne lui ont pas permis d'atteindre les objectifs fixés, politiques, économiques, financiers et culturels. « Trop de temps a été perdu(...) et il faut se remobiliser collectivement », explique Radhi Meddeb qui affiche la volonté des chefs d'entreprise sur le chemin d'un partenariat « qui ne pourra être fait que de solidarité, de proximité et de complémentarité ».

**UN PACTE AGROALIMENTAIRE**

Cependant, le partenariat ne s'effectuera pas sans la prise en compte de certains secteurs d'activité. Et pour certains d'entre eux, il y a urgence, à commencer par le secteur de l'agroalimentaire. Au sein de l'Ipemed, Christian Dubreuil et Jean-Louis Rastoin sont les

coordinateurs du groupe de travail qui réfléchit à des solutions en vue d'intégrer l'agriculture dans le projet de rapprochement des deux rives de la Méditerranée. Pour les deux coordinateurs, « aucun autre domaine que l'agroalimentaire ne comporte les mêmes urgences et des implications aussi fortes ». L'agroalimentaire est une priorité politique dans l'espace euro-méditerranéen car elle peut être à l'origine de crises sécuritaires, sanitaires ou humanitaires.

Il y a aussi le rapprochement entre les entreprises des deux rives Nord et Sud. Il ne se fera pas sans la compréhension des motivations et des attentes que suscitent ces partenariats d'entreprises et, par extension, des résultats et des évolutions qui découlent de cette dynamique de partenariats.

**VERS UN ESPACE****FINANCIER EUROMÉDITERRANÉEN**

L'étude Convergence menée par Maurizio Cascioli (Ipemed) et Guillaume Mortelier (Proparco, Agence française de développement) sur deux cents entretiens avec des chefs d'entreprise du Nord, du Sud et de l'Est de la Méditerranée, des responsables d'agences de promotion des investissements et des experts du secteur privé possédant une forte expertise de l'économie en Méditerranée a porté ses fruits. « Les analyses présentées qui portent sur la plupart des pays de la zone euro-méditerranéenne, tant récepteurs (Égypte, Jordanie, Maroc, Tunisie et Turquie) qu'émetteurs (Allemagne, Espagne, France et Italie) donnent une vision assez représentative de l'évolution des partenariats trans-méditerranéens d'entreprises »,



selon les auteurs de l'étude. Et que dire de l'espace financier euro-méditerranéen et de la manière dont il devrait être organisé pour mieux contribuer au développement des pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée (Psem) ? Cela implique la mise en place d'une banque régionale chargée de collecter l'épargne locale et de la diriger vers le financement de projets structurants. Selon Guillaume Almeras, consultant en stratégie et organisation, et Abderrahmane Hadj Nacer, banquier d'affaires international, auteurs d'un ouvrage sur le thème de l'espace financier euro-méditerranéen, « la rive Sud de la Méditerranée, et plus particulièrement le Maghreb, n'ont pas besoin d'aide financière mais plutôt d'une organisation plus efficace en matière de collecte et d'emploi de l'épargne locale. Cela signifie que toute réflexion sur cette région implique d'être convaincu que l'investissement étranger n'est pas le vecteur de tout développement et que l'on fait fausse route en affirmant la particularité de chacun des trois pays qui, du coup, bénéficieraient chacun d'un dispositif spécifique ». A l'instar des pays de la rive Nord, l'Union pour la Méditerranée converge vers l'aspiration et l'appréhension des pays du Sud. Les deux rives se sont données rendez-vous au Medfel. ■ M. B.

Plus d'infos sur [www.medfel.com](http://www.medfel.com)